

20 mai 1904

Il y a eu hier huit ans, jour pour jour, que ma femme et moi, en justes et légitimes nopces¹, nous nous sommes mariés, tous les deux ensemble l'un avec l'autre, réciproquement et de commun accord. Parait qu'il y avait matière à s'entendre puisque cet accord règne toujours. Ça peut durer comme ça longtemps et même plus, on ne sait pas : j'ai si bon caractère !

La preuve, c'est que tout le monde me tombe dessus parce que le Messenger traîne quinze jours dans la poche de l'un, trois semaines dans la profonde de l'autre. Et ce sont les plus coupables, qui pour donner le change crient le plus fort : « Qu'as-tu fait de la queue de ton frère ? », mais après tout : Suis-je le gardien de la queue de mon frère ?

Arrête, le premier qui m'accuse encore, j'irai lui dire comment je m'appelle ... en esperanto !

A propos, figurez-vous que Cécile ne le sait pas encore, l'esperanto. Voilà ce que je n'aurais pu croire si pas plus tard qu'il y a deux jours je ne l'avais pas entendu ne pas le parler avec Jacques qui le sait ou du moins qui fait, devant nous qui ne le savons pas, comme s'il le savait par cœur tout entier sans manquer un seul mot. C'est ça qui va bien pour remplir le Messenger quand on n'a pas grand-chose à dire ! Tout à l'heure, j'aurais peut-être recours au Volapuck² pour noircir mes quatre pages.

Mais avant, j'ai quelque chose d'intéressant à dire à Pierre.

Mon cher Pierre. El senor Pedro esperanto, spagnolo dé Konéko³ ...

J'ai appris par une de tes lettres à Henri que la première communion de ton petit Pierre avait lieu le 26 juin. Si rien ne se met à la traverse, j'ai l'intention de profiter de cette occasion pour entreprendre avec Jeanne le voyage de Buzy. Pourrais-tu nous recevoir. Puisque c'est dans cinq semaines, il est urgent que tu me répondes sans retard par le prochain Messenger (pas en queue surtout). Maintenant, comme il faut tout prévoir, pour le cas où le présent numéro te parvenant seulement quelques jours ou même quelques semaines après mon arrivée, j'ai l'intention (c'est déjà quelque chose puisqu'on ne doit juger les gens que sur leurs intentions) j'ai l'intention, dis-je, de t'écrire spécialement pour te faire part de notre projet.

¹ Archaïsme. L'ancien français *noces* fut réécrit *nopces* en moyen français d'après le latin *nuptiae*.

² Le volapük (parfois écrit sans tréma) est une langue construite créée en 1879-1880 par Johann Martin Schleyer, un prêtre catholique allemand, qui lors d'une insomnie sentit que Dieu lui commandait de créer une langue auxiliaire internationale. Après un rapide développement (il y aurait eu un million de volapükistes en 1889), la langue perd rapidement un grand nombre de locuteurs au profit de l'espéranto.

³ Une invention de Gonzague. Phrase sans signification en espéranto.

Pour plus de sûreté, je prie, par la présente, ceux qui me lisant avant toi, t'écriraient directement, de t'écrire ce que je viens de t'écrire, ce qui ne m'empêchera pas de te le récrire encore pour plus de sûreté.

J'espère que tu réserveras bon accueil à ce petit projet dont nous nous faisons une fête d'avance.

Tout à l'heure on parlait de queue, si nous parlions de pieds maintenant. C'est de celui d'Henri qu'il s'agit ... ou dont il s'agit ... (Il n'est que temps que l'esperanto simplifie la grammaire). Et ce n'est pas une histoire drôle. Ce pauvre pied est bien mal arrangé, je l'ai vu dimanche ... le pied ... et Henri aussi (ne pas confondre) et j'ai constaté une brûlure mettant la chair absolument à vif. Heureusement, Joseph Toison, qui était présent, a dit formellement que ce n'était qu'une question de quelques jours d'immobilité complète, mais ce n'était pas un spectacle bien réjouissant et, Henri, tout en paraissant prendre son mal vaillamment mérite bien qu'on compatisse à sa souffrance. Quelle que soit la rapidité de ce Messenger, espérons qu'il sera complètement rétabli quand il le recevra.

Baisers affectueux à tous.

Gonzague Dupont